

UNE INTERVIEW AVEC
LE VICE-PRÉSIDENT DE SONY EUROPE, SERGE FOUCHER

Les robots, ça ne se fabrique pas tout seul

Le Grand méchant loup est allé chez Sony pour savoir pourquoi Sony Europe se trouvait à Berlin, pourquoi un Français était directeur et puis, pour apprendre plein de choses sur les robots, la fabrication des appareils et la coupe du monde de foot en 2006. Et pour finir, on leur a même dit combien d'appareils on produit chez Sony pour faire 17 fois le poids de la Tour Eiffel.



LE GRAND MÉCHANT LOUP CHEZ SONY

Êtes-vous le chef de Sony ? Je suis un des dirigeants de Sony. C'est toujours compliqué, il n'y a jamais un chef qui décide tout. Dans les grandes entreprises aujourd'hui,

les décisions sont prises par plusieurs personnes et je suis une de ces personnes.

Pourquoi un Français est-il directeur de Sony à Berlin ?

Quand j'étais petit j'aimais déjà le calcul, donc, c'était peut-être normal pour moi de m'occuper de l'argent, des finances et des comptabilités.

Je dirais d'abord « pourquoi pas » ? Sony a des activités, des entreprises dans tous les pays d'Europe : en Italie, en Allemagne, en France, en Angleterre, etc. Et donc, on a cher-

ché des gens qui pouvaient travailler ici à Berlin pour s'occuper de toutes ces activités et on a pris des Français, des Italiens, des Anglais, des gens de tous les pays d'Europe. Il se trouve que moi, je suis Français.

Qui a décidé que vous travailliez chez Sony ?

C'est moi qui ai souhaité travailler chez Sony. Et puis, comme toujours lorsqu'on veut travailler dans une entreprise, on demande et on est amené à parler avec les dirigeants de la société, qui acceptent ou qui n'acceptent pas que vous rentriez dans la société. Les différents chefs japonais que

j'avais rencontrés avant de rentrer chez Sony, ont parlé ensemble et comme ils étaient tous d'accord pour m'engager, ils m'ont accepté. Je suis rentré chez Sony, en France, il y a déjà 26 ans. Vous voyez, c'était bien avant votre naissance. A l'époque, c'était pour m'occuper des finances, de l'argent. C'est ce qu'on appelle un « directeur financier ».



DANS UNE ENTREPRISE, ON NE FAIT PAS QUE FABRIQUER

Quand vous étiez petit, quelle était votre matière préférée ? Quand j'étais plus petit, une de mes matières préférées était le calcul. Aujourd'hui, on dirait les mathématiques. Donc, c'était peut-être normal pour moi de m'occuper de l'argent, des finances et des comptabilités. Lorsque j'avais votre âge, je voulais aussi trouver un travail où je pourrais voyager. Parce que j'ai toujours été, même tout petit, intéressé par les voyages, par les autres pays. Et maintenant, je passe plus de la moitié de mon temps à voyager en dehors de l'Allemagne.



... ON VEND AUSSI

Qu'est-ce que c'est votre travail exactement ? Nous organisons à la fois la fabrication des matériels Sony : des téléviseurs, ou de la hi-fi, comme cet appareil que vous avez en face de vous. Et nous organisons aussi la vente de ces produits, parce que c'est une chose de produire, mais il faut aussi vendre.

Pourquoi ça s'appelle Sony Europe ? Cela s'appelle Sony Europe, parce que dans tous les pays, on a un Sony qui s'appelle avec le nom de son pays. En Allemagne, Sony s'appelle Sony Deutschland, c'est encore à Cologne, mais ce sera bientôt à Berlin. En France, c'est Sony France.

Et en japonais ? Au Japon, on l'appelle Sony. Et comme ici on organise toutes les affaires en Europe, logiquement, on l'a appelé Sony Europe.

Pourquoi Sony Europe, c'est à Berlin et pas à Paris ? Et pourquoi ça serait à Paris ?

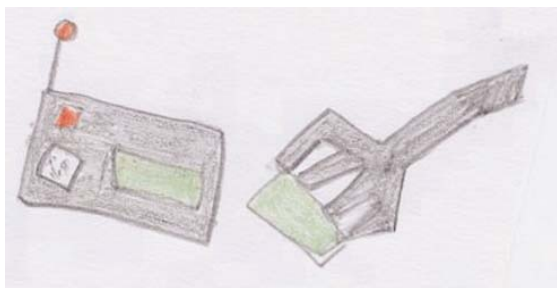
Sony Europe aurait pu être dans n'importe quel pays d'Europe. Il fallait choisir, alors on a choisi Berlin parce que Berlin est un peu au centre de toute l'Europe.



VOILÀ OÙ ON PRODUIT DES TÉLÉVISEURS EN EUROPE

Sony Europe, c'est comme une usine ? Non, parce que dans une usine, on fabrique les choses. Par exemple, Sony a une usine de téléviseurs à Barcelone, en Espagne. Si vous la visitez, vous verrez qu'il y a des gens, beaucoup de gens, qui fabriquent les téléviseurs. On en fabrique aussi en Grande Bretagne, en Slovaquie et en Hongrie. Dans une usine, on ne fait que fabriquer. Dans une entreprise, on ne fait pas que fabriquer, on vend aussi et on s'occupe de la vente. L'usine fait partie de l'entreprise.

Est-ce qu'il y a aussi des robots qui fabriquent les appareils ? Nous employons effectivement des robots pour certaines parties de la fabrication. Si vous ouvrez cet appareil, vous trouverez dedans une plaque généralement verte avec beaucoup de petites parties qu'on appelle des composants : c'est le circuit électronique. Dans beaucoup de cas, les petits composants ont été mis en place par des robots. Ça fait presque une main métallique qui travaille et qui met directement des composants en place. C'est très spectaculaire.



LA MAIN DU ROBOT INSTALLE LA PLAQUE VERTE

Et les gens, on en a besoin pour quoi ? D'abord, il faut des gens pour fabriquer les robots. Les robots, ça ne se fabrique pas tout seul. Et puis ensuite, il faut les programmer. C'est-à-dire qu'il faut vraiment les ajuster pour qu'ils puissent faire le travail que l'on veut.

Il faut bien quelqu'un aussi pour mettre les produits dans un camion, quand ils sont fabriqués, pour les envoyer aux clients. Et puis, il faut des ingénieurs qui étudient tous les systèmes. Donc, il y a à la fois des gens et des robots.

Qui est-ce qui décide des appareils qui vont être faits chez Sony ? Alors, dans une entreprise, il y a aussi des gens qui font de la recherche. Ce sont généralement des ingénieurs et ce sont eux, qui cherchent à fabriquer ou à faire fabriquer de nouveaux produits.

Par exemple, il y a des gens qui ont pensé auparavant qu'on pourrait peut-être fabriquer un magnétophone comme celui-ci. Ces gens-là proposent des idées. Ensuite, il y a des discussions avec les gens qui vont fabriquer et les gens qui vendent et ensuite, tout le monde se met d'accord en disant : *Ecoutez, c'est une bonne idée.* Celui qui fabrique dit : *Ben oui, après tout, je peux le fabriquer,* et celui qui vend, dit : *Moi, je pourrais effectivement le vendre.*

Mais par contre, si la personne qui vend les produits dit : *Jamais je n'arriverai à les vendre !* on ne le fait pas. Il y a aussi des produits qu'on aimerait faire, mais on ne peut pas les

fabriquer, parce qu'on n'arrive pas à tout faire.

Est-ce que les Français achètent les mêmes choses que les Allemands ? En général, oui. Mais

il peut y avoir des petites différences. On s'aperçoit que les Allemands préféreront que leur téléviseur soit d'une certaine couleur, qu'il soit d'une certaine dimension. Alors que les Français préféreront une autre couleur, une autre dimension.

Dans certains pays, on peut avoir des boutons à droite, dans d'autres des boutons à gauche, ça dépend de ce qu'aiment les gens.



DANS CERTAINS PAYS, ON PEUT AVOIR DES BOUTONS À GAUCHE... DANS D'AUTRES, DES BOUTONS À DROITE

Est-ce qu'il y a des appareils de Sony que les Japonais aiment et que les Européens n'utilisent pas du tout ? Non, pas véritablement.

Les Japonais aiment la télévision et les Allemands aiment aussi la télévision. Les Japonais aiment les appareils-photo numériques et les Français aussi. Les caméras, pareil.

Vous parlez en quelle langue entre vous à Sony ? Généralement, on parle en anglais. Et par exemple, ici à Sony Europe, nous avons du personnel d'environ 30 nationalités. Tous les pays d'Europe sont là. Et de la même manière, quand je vais au Japon, je parle anglais avec mes collègues japonais.



AU DERNIER ÉTAGE, AVEC UNE VUE SUR LE PARC TIERGARTEN

Vous parlez aussi japonais ? Non, et je le regrette un peu, parce qu'il est toujours intéressant d'apprendre une langue.

Est-ce que vous devez travailler beaucoup, est-ce que vous travaillez le dimanche ? Je crois qu'on dit que quand on aime, on ne compte pas. C'est un peu la même chose pour son travail. Quand on aime son travail, on ne compte pas beaucoup son temps. J'essaye de ne pas avoir beaucoup de travail le samedi et le dimanche, parce que le travail est important, mais la vie personnelle est aussi importante.

Vous vous levez à quelle heure et à quelle heure vous allez dormir ? Je vais généralement dormir assez tôt, entre 10 heures et 11 heures le soir, je me lève vers 6 heures le matin, je suis généralement au bureau vers 7h30 et par contre, je travaille rarement très tard le soir.

Vous rêvez des fois de Sony ?

Tu sais, on rêve toujours soit de ce qu'on aime, soit de ce qui nous préoccupe. Ce qui est important, c'est d'en rêver et il ne faut pas que ça devienne un cauchemar.

Qu'est-ce qui ne vous plaît pas dans votre métier ? Je voyage plus de la moitié de mon temps, mais je regrette un peu de ne pas pouvoir passer assez de temps pour mieux comprendre les pays où je vais pour travailler. Généralement, je connais surtout les bureaux de Sony et les aéroports.

Qu'est-ce que vous faites quand vous ne travaillez pas ? Eh bien, quand je ne travaille pas, j'essaye de passer un peu de temps avec ma famille, parce que je suis marié, j'ai trois enfants, un d'ailleurs qui a à peu près votre âge. Et sinon, je lis. J'aime beaucoup lire des livres d'histoire, des biographies, c'est-à-dire l'histoire de personnages intéressants. Comme par exemple Napoléon, Richelieu...

Vous aimez le foot ? Je n'en ai jamais vraiment fait et cela m'intéresse essentiellement devant le téléviseur lorsque l'équipe de France participe à la Coupe du monde. On va voir ce qu'il en est pour l'année prochaine.

Où vous allez la regarder ? Je ne sais pas si je vais regarder la finale au stade olympique de Berlin, mais vous savez peut-être qu'ici, au Sony Center, nous retransmettons tous les matchs de Coupe du monde dans ce qu'on appelle le « Forum », au centre du Sony Center. Et je peux vous assurer, il y a une ambiance du tonnerre ! Vous pouvez venir.

Vous aimez rire ? Beaucoup. On s'aperçoit quelquefois que lorsqu'on a un problème, il faut toujours regarder les côtés positifs des choses et, si possible, essayer de trouver un peu d'humour, un peu d'ironie, quelque chose de drôle sur ce que l'on fait de manière à pouvoir en rire avec ses collègues.

Quel est votre animal préféré ? J'aime les chats, de toutes les races, d'ailleurs. Avec une préférence peut-être pour les chats siamois et les chats persans. Mais je n'en ai pas à la maison.

Aimez-vous les loups ? J'aime beaucoup les loups, surtout les tout petits loups. Mais, si j'étais tout seul dans la forêt ou dans la nuit, je ne sais pas si je serais très courageux face à un loup.

Et dans la vie, vous avez peur de quoi ?

Vous savez, il y a peut-être une seule chose qui me ferait très peur, ce serait la guerre. Je suis né après la Deuxième Guerre mondiale, donc je suis parmi ceux qui ont eu la chance de vivre depuis leur enfance sans jamais avoir connu la guerre. Je ne sais pas du tout ce que c'est qu'une bombe, qu'un fusil que l'on tient devant soi et bien sûr, comme je ne connais pas et que j'ai beaucoup lu sur la guerre, c'est peut-être la chose qui me ferait le plus peur.

Qu'est-ce que vous pensez de notre projet, le Grand méchant loup ? J'en pense beaucoup de bien.

Je pense que, bien entendu, toutes les nationalités sont égales, que tous les gens à travers l'Europe, à travers le monde sont des frères et sœurs. Et ce n'est pas toujours évident parce qu'on parle des langues différentes.

Et vous-même, avec votre projet, vous faites en sorte que des gens de nationalités différentes puissent se comprendre. Et ça c'est très bien, je l'approuve beaucoup et je ne peux que vous encourager à continuer.



POUR TERMINER, UNE DÉMONSTRATION DE ROBOTS : DES CHIENS QUI PEUVENT CHERCHER DES OS, POUSSER UNE BALLE, ABOYER ET MÊME BOUDER ...

SONY en quelques chiffres :
En 2004, Sony a vendu environ 170 000 tonnes de marchandises en Europe, soit 17 fois le poids de la Tour Eiffel. Sony emploie 150.000 personnes dans le monde (autant que les habitants de Grenoble ou Clermont-Ferrand) et environ 13.000 personnes en Europe.